

LA RUSSIE ET L'OCCIDENT A FRONTS RENVERSES

Conférence de Charles ZORGBIBE, professeur émérite de droit public à la Sorbonne, ancien recteur de l'académie d'Aix-en-Provence, devant « Femme-Avenir » - Paris, le 1er décembre 2016 : « La Russie et l'Occident, à fronts renversés ».

Ouvrages récents de Charles Zorgbibe : « Kissinger », de Fallois 2015, « L'intrépide chevauchée de Benjamin Disraeli », de Fallois 2016.

Le critère d'une paix réussie est la réinsertion du vaincu dans le « concert des puissances » -comme le comprirent, dans l'Europe de 1815, les monarchies coalisées qui, après avoir abattu l'empire napoléonien, accueillirent la France de la Restauration dans le cercle des Grands ; ainsi parvinrent-elles à éviter tout irrédentisme du côté du trouble-fête français et à fonder un ordre inter-étatique équilibré et « légitime » -un siècle de paix en Europe jusqu'à la conflagration de 1914. Suivit le contre-exemple : la paix manquée de 1919, les frustrations des vaincus, l'Allemagne humiliée, l'Autriche-Hongrie dépecée, la montée des totalitarismes dans une Europe « d'empires morts et de républiques malades ». Après la chute du Mur de Berlin, les vainqueurs « atlantiques », les Etats-Unis et l'Europe occidentale, ont-ils manifesté la volonté de ré-insérer la Fédération de Russie, successeur de l'Union soviétique, la vaincue de la guerre froide, cette guerre mondiale qui n'a pas eu lieu ?

Peut-on cerner les occasions manquées, les raisons de l'échec d'un ancrage de la Russie dans un nouveau cercle occidental, élargi à l'Europe du centre et de l'est ? Manque d'imagination de dirigeants occidentaux, qui ne prirent pas les dimensions d'une situation nouvelle ? Ou volonté délibérée d'affirmer la victoire de l'Occident à l'heure de la plus grande faiblesse de la Russie ? Une « bévue stratégique épique » a été commise, selon les mots de George Kennan, le grand théoricien de la guerre froide.

Cruel dilemme pour la Russie, sommée de choisir entre la « solidarité des Russes » et la nécessité de ne pas paraître « impérialiste » vis-à-vis des autres républiques issues de l'Urss ! L'éclatement de l'Union a provoqué le démembrement de « l'espace ethnique russe » -comme en Yougoslavie, les limites administratives des Etats fédérés sont devenues frontières internationales des nouveaux Etats, sans prendre en compte la géographie humaine, la répartition des peuples et communautés. La question des minorités « russes ethniques » ou « russophones » dans les Etats issus de l'Urss prend une importance toujours plus grande. La transformation des membres de ces minorités en citoyens de second rang, voire en ressortissants étrangers, les traitements parfois discriminatoires auxquels ils sont soumis, la construction à leurs dépens d'une conscience nationale par les nouvelles classes dirigeantes, constituent le socle de conflits potentiels entre la Russie et ses voisins de « l'étranger proche », tandis que le destin des communautés russes minoritaires au sein des républiques voisines embrase les sentiments nationaux-patriotiques en Russie. Le problème « russe ethnique » devient un aspect fondamental de la situation politique interne de la Fédération de Russie.

Au-delà des contentieux ukrainien et syrien, la Russie et l'Occident s'éloignent toujours plus l'une de l'autre, à mesure que se cristallisent des visions du monde opposées. C'est, en fait, un procès idéologique, très cohérent, qui est ouvert contre l'Occident -pratiquement depuis 2012 et le retour officiel de Vladimir Poutine à la tête de l'Etat. Un réquisitoire en trois temps : le président russe porte le fer sur le fonctionnement même de la démocratie de type libéral-occidental puis il déplore ce qu'il considère comme la destruction des valeurs traditionnelles en Occident, avant de développer sa vision du concert des nations pour l'opposer à celle de l'Occident.

Deux conceptions du « concert des nations » s'opposent ici : l'universalisme de l'Occident, la conviction que les valeurs de liberté et de dignité humaine sont universelles et qu'elles doivent s'imposer à tous les segments du « village planétaire » -au besoin par le recours aux pressions d'une ingérence plus ou moins voilée ou ouverte ; le principe de souveraineté est indépassable pour le président russe et il doit conduire au respect des divers destins nationaux, des divers systèmes de gouvernement et à la non-ingérence.